

L'ART ET LES ARTISTES

se trouve à cent coudées de la peinture des contemporains du peintre, et c'est à bon droit que Félix Fénéon les a définies, il y a déjà vingt ans, en parlant de *leur florentine élégance*.

M. Maris, né à La Haye, habitait cette ville pendant sa jeunesse. Un voyage en Suisse, d'où il rapporta d'incomparables impressions de Lausanne (souvent appelées à tort de Fribourg), eut une influence assez grande sur son développement.

Certains détails, les sveltes tourelles de la cathédrale et du Château, se retrouvent dans ses œuvres ultérieures, car Matthijs Maris n'est jamais exact, local, tout en donnant toujours l'impression de la

Il lui arrive souvent de placer dans quelque paysage brumeux, vu par lui seul, une vague silhouette de château médiéval, réminiscence de ses voyages de jeunesse, dominant des massifs de bouleaux et de trembles graciles et argentins, étudiés pendant son enfance, dans les dunes, aux environs de La Haye.

Mathieu Maris a un « œil » merveilleux et une mémoire étonnante. Étant fortement nourri d'études consciencieuses et précises, il ne recourt plus, depuis bien des années, à la nature, qui semble le gêner même parfois dit-on...

Ses visions s'élaborent et prennent corps dans le



« LES QUATRE MOULINS » (1871)

réalité. Il élabore lentement, très lentement, ses tableaux, les repeignant sans cesse, à la recherche d'une absolue harmonie de lignes et de tons, et souvent il arrive que ce n'est qu'après de longues années de travail assidu qu'il se déclare quelque peu satisfait et laisse une toile quitter son atelier.

L'anecdote suivante caractérise bien sa conception de l'art : quelqu'un admirait chez lui une grande photographie de la Gioconde, et dit : « Quel beau tableau ! » Maris répondit : « Ça, un tableau, allons donc ! C'est une œuvre d'art ; des tableaux, il y en a des masses à la « Royal Academy » ; mais des œuvres d'art... »

silence de la nuit, dans son petit atelier paisible de St. John's Wood, à Londres.

Mais ce don de mémoire, toujours il l'a eu à un haut degré, et il a même exécuté des portraits entièrement de souvenir. Aussi il a fait, d'après une mauvaise photographie, une merveilleuse *Vue d'Amsterdam*, et plus tard, de la même façon, une incomparable *Vue du vieux Montmartre*. Ses figures, petites princesses, jeunes fiancées, naissent, surgissent de la même façon, par la puissance évocatrice de l'esprit.

Beaucoup de peintres condamneront cette manière de travailler et parleront de « chic », de con-